89me Année. — N° 125. UN FRANC DIMANCHE 7 MAI 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.22.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 339.31.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 166, rue de la Station : Tél. 1001.
ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ... 90 fr.
6 mois ... 180 fr.
1 an ... 360 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ... 95 fr.
6 mois ... 190 fr.
1 an ... 380 fr.
Compte chèques postaux : Lille [illegible]

Il est grand temps de mettre un terme à la terreur aérienne, écrit un journaliste portugais

Lisbonne, 6 mai. — M. Correia Marquès, rédacteur en chef du « Voz », écrit :

Nous serions inconséquents avec nous-mêmes si nous ne protestions contre le bombardement de villes allemandes françaises, belges, hollandaises et autres localités de l'Europe. Le concept de l'honneur et du respect des droits élémentaires du prochain proclamés par la chrétienté et l'Eglise, tout cela semble avoir disparu sous la pluie de bombes. Et pourquoi tout cela ?

Le monastère de Cassino fut détruit parce qu'on croyait avoir aperçu à l'entrée de l'abbaye une sentinelle allemande. Mais, malgré ces destructions, la ligne du front n'a subi aucune modification. Les villes françaises de Rouen, Toulouse, Valenciennes et Cambrai ont été bombardées sans pitié. Des milliers de personnes sont tombées victimes de ces attaques.

Existe-t-il vraiment une nécessité militaire à ces sacrifices effroyables? Quel intérêt militaire a, par exemple, le bombardement de Florence ? Il est grand temps de mettre un terme à cette terreur.

En Angleterre, on a été particulièrement surpris en apprenant que quelques ecclésiastiques avaient essayé de condamner ces attaques et le ministre de l'intérieur fut invité aux Communes à interdire de telles déclarations dangereuses de la part des ecclésiastiques. Aussi, s'est-il empressé de constater que les bombardements ne seraient pas interrompus. De son côté, M. Roosevelt fit déclarer que l'Amérique ne renoncerait pas non plus à cette tactique. L'on serait tenté peut-être de faire valoir que toutes les protestations sont inutiles et qu'on perd son temps. Toutefois, ces protestations permettront aux générations futures de juger que cette tactique n'était pas partagée par tout le monde.

Les raids de l'aviation anglo-américaine sur les villes du Nord

Cambrai déplore encore une dizaine de morts

A Somain, Hazebrouck, Cambrai, victimes de nouveaux raids des aviateurs anglo-américains, les bombardements ont causé des dégâts considérables.

A Cambrai, déjà si durement éprouvé au cours des raids antérieurs, on compte de nouveau une dizaine de morts.

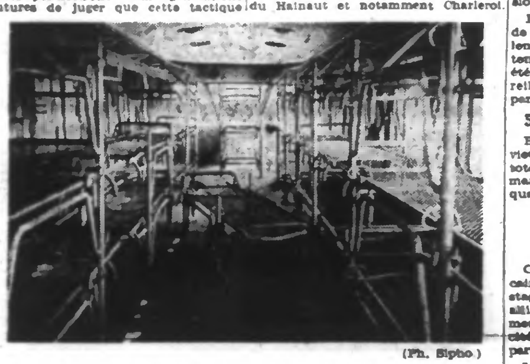
***

Dans l'Aube, le bilan du dernier bombardement s'élève maintenant à 92 morts.

EN BELGIQUE

S. M. la reine Elisabeth visite les localités sinistrées du Hainaut

La reine Elisabeth, accompagnée de personnalités de la Croix-Rouge et d'œuvres nationales d'assistance, a visité jeudi plusieurs localités sinistrées du Hainaut et notamment Charleroi.



(Ph. Sipho.)

L'évacuation par autorail des victimes des bombardements. Soixante-dix blessés peuvent être couchés dans cette voiture.

Echec des attaques soviétiques devant Sébastopol

Des bandes communistes battues en Bosnie

47 AVIONS AMÉRICAINS ABATTUS EN ROUMANIE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 6 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Devant Sébastopol, l'ennemi est de nouveau passé à l'attaque avec l'appui d'un tir d'artillerie particulièrement violent et avec la puissante participation d'avions opérant en vagues successives. Il a échoué devant la résistance tenace et les contre-attaques résolues de formations et unités de l'armée et de la marine de guerre, ainsi que de troupes roumaines. Des appareils de chasse et de bataille allemands sont intervenus efficacement dans les combats et ont abattu, sans subir eux-mêmes aucune perte, 30 appareils soviétiques.

A l'est du Sereth roumain plusieurs attaques ennemies, assez puissantes, se sont effondrées devant le tir défensif concentré. Des formations d'avions de combat et de bataille ont appuyé avec un excellent résultat notre défense et anéanti 11 chars, ainsi que de nombreux canons et véhicules d'approvisionnement de l'ennemi.

Le bombardement du trafic ferroviaire soviétique a été poursuivi avec succès de jour et de nuit.

La nuit de vendredi, de puissantes formations d'avions de combat allemands ont exécuté un raid concentré sur la gare de Liev-Darnitsa. De vastes destructions ont été causées aux installations ferroviaires.

Dans le secteur de la tête de pont de Nettuno et sur le front de l'Italie du sud on signale une vive activité de troupes de choc, de part et d'autre. Plusieurs points d'appui ennemis ont été détruits avec leurs occupants.

Dans l'est de la Bosnie, des troupes allemandes, opérant sur un terrain particulièrement difficile et se heurtant en certains endroits à une résistance acharnée, ont défait cinq grandes bandes communistes. Simultanément, des troupes allemandes et bulgares appuyées par des unités du corps de volontaires serbes et de formations nationales serbes ont fait échouer la tentative de bandes communistes de prendre pied en Serbie.

Au cours de la journée de vendredi, des bombardiers nord-américains ont exécuté des attaques contre Ploesti et Turnu-Séverin causant des dégâts et des pertes parmi la population. Des forces de protection antiaérienne allemandes et roumaines ont abattu 47 des appareils assaillants, pour la plupart des bombardiers quadrimoteurs.

L'activité de la Luftwaffe sur le front de l'Est

Berlin, 6 mai. — Le 5 mai, des formations d'avions de bataille allemands ont continué avec succès leurs attaques contre des positions d'artillerie et des batteries soviétiques en Crimée. Des coups de plein fouet sur des dépôts de munitions provoquèrent à plusieurs reprises des explosions et des incendies.

Des chasseurs ennemis tentèrent de faire dévier les bombardiers allemands de leur but. Au cours de ces tentatives, treize avions ennemis ont été abattus. Dix-sept autres appareils soviétiques furent descendus par nos avions de chasse.

56 avions soviétiques abattus

Berlin, 6 mai. — Le 5 mai, les Soviets ont perdu au front de l'Est, au total 56 avions. Trois avions allemands seulement sont portés manquants.

Critiques américaines contre les méthodes de la campagne d'Italie

Genève, 6 mai. — La revue américaine « News Week » déclare que la stagnation des opérations militaires alliées en Italie préoccupe énormément les Américains et a déjà suscité de nombreuses critiques de la part du public.

Le « Stars and Stripes », courrier officiel de l'armée américaine et le « Maple Leaf », journal de l'armée canadienne, ont, d'ailleurs, déclaré sans ambages que l'offensive contre Cassino était un échec. Les difficultés ont commencé dès Salerne et les opérations déclenchées à Anzio sont un échec tout aussi grand que celui de Cassino. La tête de pont d'Anzio est beaucoup trop étroite pour permettre d'amener rapidement des renforts sur le théâtre d'opérations, alors que, par contre, les Allemands disposent de toutes facilités à cet égard. De plus le trafic de ravitaillement se trouve constamment à la portée des canons de Wehrmacht et il en résulte, évidemment, la nécessité de mettre en ligne de nombreuses chaloupes de débarquement qui pourraient être beaucoup plus utilement employées ailleurs. De toute façon, conclut le « News Week », la situation est loin d'offrir des perspectives encourageantes.

Interdiction de manifester le 10 mai

Bruxelles, 6 mai. — L'autorité militaire communique :

« Certains agitateurs essaient d'inciter la population à des manifestations, des grèves et des attentats à l'occasion du 10 mai. Dans son propre intérêt, la population est mise en garde contre de pareils agissements tendant à troubler l'ordre public et la sécurité. Quiconque prend part à des rassemblements, des manifestations, des grèves, des attentats ou à des troubles de n'importe quelle nature s'expose à être gravement puni. La police exécutive sévira sévèrement contre toute infraction. »

La pression des Alliés contre la Suède ne cesse de s'amplifier

Stockholm, 6 mai. — Le correspondant new-yorkais du « Svenska Dagbladet » déclare que la pression exercée par les Alliés sur la Suède semble devoir atteindre son point culminant. L'opinion prévaut dans les milieux officiels de Washington que le département d'Etat américain veut atteindre la Suède et le Portugal par ses projets relatifs à la prise de sanctions économiques après la guerre contre les personnes et les sociétés qui continuent leur commerce avec l'Allemagne.

Simultanément, la propagande de presse anti-suédoise poursuit sa violente campagne. De l'avis du correspondant, suédois, cette campagne de presse a influencé l'opinion publique. Cette constatation vaut notamment pour les films de propagande suédois qui, le mois dernier, et surtout la semaine dernière, ont connu une répression marquée sur le marché, certains même ont été renvoyés avec des commentaires inamicaux au bureau d'informations suédois à New-York.

« Un impératif socialiste inéluctable », tel est le caractère de notre époque, *déclare M. Marcel Déat*

Paris, 6 mai. — Samedi, à 9 h. 30, salle Lancry, se sont réunis les 650 membres du Conseil national du R. N. P.

M. Marcel Déat a fait un large exposé de la situation politique et militaire. Parlant des problèmes du travail et de la solidarité, il exposa quelles solutions il entend donner aux problèmes des salaires, du ravitaillement ouvrier, de la charte, de la main-d'œuvre et quelles mesures de coordination il envisage d'introduire entre les divers organismes de secours.

Il termina en affirmant que notre époque se caractérise par un « impératif socialiste inéluctable ».

Des manifestations communistes en Afrique du Nord pour célébrer le treizième anniversaire de la République espagnole

Tanger, 5 mai. — Le treizième anniversaire de l'avènement de la République espagnole a été l'occasion, en Afrique du Nord, de manifestations de masses organisées par le Parti communiste.

A Casablanca comme à Alger, de grandes réunions ont eu lieu, au cours desquelles des orateurs ont célébré, en présence des délégués du Comité d'Alger, la fraternité existant entre gaullistes et extrémistes espagnols.

A Oran, c'est au théâtre municipal que les marxistes ont fêté cet anniversaire.

Le journal « Oran Républicain » relate une autre manifestation qui groupait, autour des organisations communistes, les présidents des différents partis extrémistes ainsi que les consuls anglo-américains.

« L'Oran Républicain » précise que cette foule hétéroclite ne s'est dispersée qu'après avoir chanté, en chœur, l'hymne espagnol rouge « De Riego ».

L'influence exercée par les délégués de Moscou sur l'évolution politique de l'Afrique du Nord paraît incontestable. Le journaliste espagnol Antonio Mira écrit dans le journal madrilène « Ya » :

« Les communistes et les sociaux-démocrates sont seuls à diriger la vie politique d'Alger. Le monde et l'Europe, en particulier, ont le devoir de surveiller tout spécialement les projets élaborés à Alger. »

M. Mendès-France se rend à Washington pour parler finances

Amsterdam, 6 mai. — On mande d'Alger au service d'informations britannique que le commissaire aux finances du Comité d'Alger, M. Mendès-France, est parti pour Washington pour y conférer au sujet de questions se rapportant aux devises.

A Toulouse, M. Philippe Henriot dénonce le péril communiste

Toulouse, 6 mai. — S'étant rendu à Toulouse pour inaugurer l'exposition « Le bolchévisme contre l'Europe », M. Henriot, secrétaire d'Etat à l'information, a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment :

« Au seuil d'un discours qui doit être grave, je parais peu sérieux en vous citant un mot de Molière: « Je dis toujours la même chose, parce que c'est toujours la même chose, et parce que, si ce n'était pas toujours la même chose, je ne dirais pas toujours la même chose. »

» Et c'est en effet, toujours la même chose; c'est de la même chose qu'il s'agit.

» Il s'agit de cette menace chaque jour plus tragique, chaque jour plus immédiate, que le bolchevisme fait peser sur la France et sur l'Europe.

» Je n'ai nullement l'intention de transformer cet exposé en un discours de partisan. Il ne s'agit point ici de parti.

« Dire des choses vraies »

» L'important n'est pas de dire à un pays des choses agréables, mais de dire des choses vraies.

» Et vous qui vous étonnez quelquefois que la France soit restée si longtemps égarée, qu'elle soit dispersée et divergente, n'en cherchez pas la cause dans une forme du patriotisme, cherchez-la simplement dans cet égoïsme qui fait que l'on écoute avec plaisir celui qui dit que tout va bien et que... l'on tourne le dos à ceux qui ne viennent vous annoncer que des nouvelles sévères et graves.

» Lorsque le Maréchal a dit aux Français que les jours qui venaient allaient être durs, il le leur a dit loyalement, honnêtement, dès 1940. Il a vu autour de lui, immédiatement, le rassemblement de tous les hommes de cœur.

« Mais il a fait immédiatement aussi détourner de lui ceux qui auraient préféré apprendre le prochain retour des jours de la facilité et de l'opulence

« Pourvu qu'ils ne débarquent pas »

« J'ai l'impression que chaque fois qu'on demande des sacrifices on obtient un succès relatif et on ne l'obtient qu'auprès des hommes d'élite.

« Et voici qu'aujourd'hui, mai 1944, une espèce de terreur fait que les gens qui disaient hier : « Pourvu qu'ils débarquent » disent aujourd'hui avec la même ensemble : « Pourvu qu'ils ne débarquent pas ».

« Mais je ne vous apporte ici — et je m'en excuse — aucune nouvelle sur la dernière date définitive du débarquement. Je vous demande de prendre très au sérieux la menace, et si je vous demande de la prendre très au sérieux ce n'est pas que je me place au point de vue militaire, mais parce que je me place au point de vue bolcheviste.

Le meneur: Staline

« Soyez bien assuré que si le débarquement a lieu ce ne sera ni par la volonté de M. Roosevelt, ni par celle de M. Churchill, qui ont le goût des victoires qu'on remporte sans avoir à les gagner, ce sera par la voix de celui qui est le meneur, de Staline, c'est-à-dire par la volonté du bolchevisme qui estime l'heure venue de réaliser des desseins qui ne sont pas nouveaux.

« Beaucoup pensent que le bolchevisme a évolué. Expliquez-moi en quoi. Lorsque Lénine a, selon un barbarisme fréquemment employé, « doctriné » le communisme, on a commencé par penser, devant ses affirmations extravagantes qu'il ne pouvait s'agir que d'une doctrine asiatique et lointaine.

« Il est question de savoir si, aux côtés de toutes les armées de l'Europ décidées à repousser un fléau, vous allez vous décider à coopérer à votre salut ou si vous acceptez d'avance la Guépéou, la Tchéka.

Les Japonais ont pris la ville de Linju dans le Honan

Tokio, 6 mai. — On mande du front dans la province du Honan à l'agence Domei :

Des troupes nippones, pénétrant profondément dans le système défensif ennemi se sont emparées vendredi soir, de Linju, à 35 km. de Yoshien. La violence de l'audacieuse attaque des Nippons jeta la confusion dans les rangs de l'ennemi qui chercha son salut dans la fuite au moment où les Japonais forcèrent l'accès de la ville.

Linju est non seulement le point d'appui ennemi le plus important de la seconde ligne de défense, mais il possède aussi une grande importance comme point d'appui politique du gouvernement de Tchoung-King dans la province du Honan.

***

Tokio, 6 mai. — Une formation d'avions en piqué nippone a exécuté vendredi une attaque à l'improviste contre Tantchuk, une base aérienne américaine avancée dans la province du Kwangsi et a causé de graves dégâts aux installations de l'aérodrome. Les appareils nippons ne se sont heurtés à aucune opposition de la chasse ennemie et sont rentrés au complet et indemnes à leur base.

Deux compagnies de Tchoung-King tentent de pénétrer en Indochine

Tokio, 6 mai. — On mande de Hanoï :

Le 3 mai, deux compagnies de l'armée de Tchoung-King, opérant le long de la voie ferrée Kunming-Hanoï, ont essayé de pénétrer en territoire indochinois. La garde frontière a ouvert immédiatement le feu et mis le groupe en fuite. Au cours de l'engagement, les Chinois ont perdu 30 prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers et abandonné quatre mitrailleuses.

L'aviation nippone attaque une base aérienne, aux Indes

Tokio, 6 mai. — L'agence Domei mande d'une base nippone sur le front hindou :

Dans la matinée du 4 mai, une puissante formation d'avions nippons a attaqué l'aérodrome de la 13e flotte aérienne ennemie, près de Namy et détruit au sol 17 avions. L'attaque s'est développée à basse altitude. Outre les appareils, un entrepôt et d'autres installations militaires ont été détruites. Tous les appareils nippons sont rentrés à leurs bases.

La libération de Gandhi

Amsterdam, 6 mai. — On mande de Puna au Service d'informations britannique :

Gandhi a été conduit, après sa libération, par le colonel Bhandari, inspecteur général de la prison, au palais de Lady Thackersey, une ancienne connaissance de Gandhi, à Parnakuti. C'est là qu'il y a dix ans, en mai 1934, il jeûna pendant dix jours. Une foule nombreuse qui avait appris par les journaux la libération du mahatma, l'attendait aux abords de Parnakuti.

Après son arrivée, un bulletin de santé a été publié, d'après lequel il serait souffrant depuis le 10 avril. Le 14 avril, une fièvre intense s'est déclarée. Une prise de sang fit constater une grave infection de malaria. Par suite des attaques de fièvre, au cours desquelles Gandhi délirait, sa tension artérielle a baissé, et n'a plus atteint le niveau normal. Gandhi est devenu très faible et ses reins fonctionnent mal. Depuis sa libération, malgré sa faiblesse, il paraît revivifié.

En même temps que lui, ont été libérés plusieurs membres de son entourage.

Gandhi est âgé de 75 ans. Depuis 1922, il n'a cessé d'être emprisonné, relâché, puis incarcéré de nouveau, tenant toujours en échec l'Angleterre par la seule force de sa volonté. Son principal moyen de protestation est le jeûne. Arrêté pour la dernière fois en octobre 1942, à la suite des nouvelles mesures de désobéissance civile qu'il avait prescrites, il s'était alors imposé, à partir du 24 janvier 1943, un jeûne de 21 jours.

Sa femme, arrêtée, elle aussi, est morte en prison, le 22 février dernier.

Une déclaration des Hindous de Londres

Amsterdam, 6 mai. — D'après l'agence Reuter, une déclaration a été faite samedi soir, au sujet de la libération de Gandhi, après une séance du Comité exécutif des membres du congrès hindou à Londres.

« Nous nous réjouissons de ce que la pression de l'opinion publique mondiale et principalement des Etats-Unis, ait contraint le gouvernement britannique à libérer Gandhi. Nous avons confiance que cette même pression conduira sous peu à la reconnaissance de l'indépendance de l'Inde. »

CE SOIR, A LILLE, conférence du professeur Grimm

Rappelons que la conférence du professeur Grimm aura lieu ce dimanche, à 18 h., salle de la Société de géographie, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, sous les auspices du groupe « Collaboration » et en présence des plus hautes personnalités de la région.

Nul doute que l'élite de la population du Nord ne réserve à l'éminent orateur l'accueil enthousiaste que son éloquence a suscité dans les nombreuses villes de France où le professeur Grimm est allé traiter ce sujet d'une si cuisante actualité : « Europe réveille-toi ».

Les Américains d'origine polonaise protestent contre le voyage de deux envoyés de Moscou

Amsterdam, 6 mai. — On mande de Washington à l'agence Reuter:

Une délégation se disant mandatée par six millions d'Américains d'origine polonaise, a protesté auprès de M. Cordell Hull, secrétaire du département d'Etat, et des dirigeants du Congrès, contre le voyage à Moscou du prêtre catholique romain, Stanislaw Orlemanski, de Springfield (Massachusetts) et du professeur Oscar Lange, de l'université de Chicago.

Dans une déclaration publiée vendredi, la délégation fait valoir que le gouvernement américain, en autorisant ces deux personnages à se rendre à Moscou, « a favorisé l'abandon des peuples de l'Europe au communisme » Cette attitude constitue une approbation de l'activité communiste en Amérique. On reproche à Orlemanski d'avoir porté atteinte aux ordonnances de l'Eglise catholique, sa démarche ayant eu l'appui du parti communiste.

Dans une interview à la presse, le chef de la délégation a dit que la visite des deux hommes dans la capitale soviétique a provoqué une profonde impression chez les Américains de souche polonaise.

L'Amérique devient-elle un centre de culture juive ?

Berne, 6 mai. — Sous le titre « l'Amérique devient-elle un centre de culture juive », une revue israélite déclare que, pour un observateur attentif, se dessinent déjà aux Etats-Unis les contours d'une culture judéo-américaine.

« Ce qui est intéressant à noter, poursuit-elle, c'est que tout ceci se reflète déjà sur la vie américaine Ainsi par exemple, plusieurs personnalités des Etats-Unis, comme Roosevelt, Wallace, Francis Perkins et bien d'autres encore prêtent une attention de plus en plus vive aux diverses manifestations de la culture juive. Ils sont devenus de véritables amis des Israélites et certains d'entre eux vont même jusqu'à préconiser vivement un rapprochement entre l'idéologie américaine et les principes philosophiques du judaïsme. Au point de vue du nombre, le centre juif d'Amérique est le plus important du monde entier et depuis bien des années déjà, il donne le ton dans toutes les questions primordiales intéressant les Israélites.

« Grâce à cette centralisation, conclut la revue, toutes les forces vives du judaïsme ont contribué efficacement au rayonnement de la culture hébraïque aux Etats-Unis. »

Une messe à la mémoire de Napoléon, à Paris

Paris, 6 mai. — Samedi, à 11 h. 30, en l'église Saint-Augustin, a eu lieu la messe anniversaire à la mémoire de Napoléon.

Dans l'assistance, on remarquait le duc d'Albufera, représentant le prince Napoléon, la princesse de la Moskova; MM. Taittinger, président du Conseil municipal; Romanetti, syndic des familles Walewski et Ramolino; des princes Murat et d'Essling; une délégation corse, avec Mme de Carbuccia, MM. Grisoni, Pinelli, Peretti de la Rocca, etc.

L'absoute fut donnée par le curé de la paroisse, tandis que le « Requiem » de Fauré était exécuté par la maîtrise de Saint-Augustin.

— M. Jacques Bernard est nommé directeur de la police économique; il était directeur adjoint au secrétariat d'Etat au ravitaillement.

Les pertes de l'aviation américaine en Roumanie

Berlin, 6 mai. — Le D.N.B. annonce que par suite de la réaction immédiate de la défense anti-aérienne germano-roumaine, les formations de bombardiers américains qui, dans l'après-midi du 5 mai ont attaqué la région au nord de Bucarest, ont de nouveau subi une série de pertes importantes. Aux premières nouvelles, encore incomplètes, 21 bombardiers quadrimoteurs ont été détruits par des chasseurs allemands et roumains. Il est plus que probable que les pertes infligées à l'ennemi sont encore plus lourdes, la D.C.A. ayant été particulièrement active dans les régions survolées par les bombardiers américains.

Six infirmières roumaines tuées par une bombe

Bucarest, 6 mai. — Ces jours-ci, ont eu lieu à Bucarest les obsèques de six infirmières roumaines tuées par une bombe anglo-américaine au moment où elles soignaient des blessés dans une station de la Croix-Rouge.

Les efforts de la production américaine pour parer aux pertes aériennes

Genève, 6 mai. — Le journaliste anglais Donald Nelson écrit dans un article publié par le « News Chronicle » que les lourdes pertes subies par l'aviation américaine au cours de raids contre l'ennemi, sur le chemin de retour et même pendant les vols d'essai, ont amené la production américaine à concentrer tous ses efforts sur la construction de divers types d'avions. Les constructions aéronautiques formeront ainsi, à elles seules, 36 % de toute la production de matériel de guerre américaine.

La jeunesse ne gémit pas sur son avenir. Elle travaille pour le présent.

A Philadelphie, on reproche leur manque de sens social aux Anglais et aux Américains

Genève, 6 mai. — Selon le correspondant spécial du « Times », la conférence du travail à Philadelphie n'a eu jusqu'à l'heure actuelle pour résultat que l'adoption d'un certain nombre de résolutions

« Le gouvernement anglais, poursuit-il, sort assez piteusement de toute cette affaire, étant donné qu'on ne lui a pas épargné les critiques au sujet de la situation sociale dans les colonies britanniques. On lui a aussi reproché de vouloir saboter la conférence, attendu qu'il a refusé de mettre à la disposition de l'office du travail un budget de quelque importance. Les Américains ont refusé d'accorder à l'office du travail un droit de contrôle sur les questions ouvrières aux Etats-Unis et l'Australie a, de son côté, reproché aux Américains de ne parler que de l'amélioration des conditions sociales tout en ne faisant cependant aucune proposition positive de nature à amener ces améliorations. »

Les journalistes anglo-américains se plaignent de la censure qui sévit au Caire

Genève, 6 mai. — Le correspondant du « Times » au Caire, déclare que la censure très sévère qui fonctionne dans la capitale égyptienne, empêche les correspondants de presse résidant en Egypte de faire tenir à leurs rédactions un aperçu exact sur le développement de la situation politique et militaire. Vingt-trois correspondants de guerre, parmi lesquels neuf Anglais et dix Américains, ont d'ailleurs protesté auprès du président du Conseil, du commandant militaire en chef, du ministre des Etats-Unis et du haut commandement américain. La censure ne laisse passer aucun commentaire original. C'est ainsi, par exemple, qu'il a été interdit aux journalistes de faire allusion à certains faits politiques ou autres qui ont précédé les récentes mutineries des troupes grecques et les modifications apportées au sein du gouvernement hellénique exilé.

« Les correspondants de presse, conclut le chroniqueur du « Times » sont bien près d'être employés exclusivement comme porte-parole des bureaux officiels de propagande.

Quand les généraux anglais polémiquent

Genève, 6 mai. — Depuis quelques jours déjà, la presse anglaise fait état d'un différend qui a surgi entre le général Blamey, commandant en chef des troupes en Australie et le lieutenant-général Gordon Bennett, gouverneur militaire de l'Australie occidentale, qui, récemment, a démissionné avec fracas.

Lors de son retour à Sydney, le lieutenant-général Bennett a déclaré, selon le « Times », qu'il avait demandé au commandant en chef de recevoir un commandement sur un théâtre d'opérations. Le général Blamey aurait, paraît-il, opposé une fin de non-recevoir à cette demande sous prétexte que l'opinion publique était hostile à Bennett; que le nom de celui-ci était trop intimement lié aux défaites subies en Malaisie; que Bennett avait lors des opérations de Singapour quitté la ville sans autorisation; que des officiers plus jeunes ayant plus d'expérience de la guerre dans la jungle élevaient des prétentions à des fonctions dirigeantes.

Bennett a fait remarquer à ce propos qu'il protestait contre toutes ces allégations, et que la responsabilité des échecs en Malaisie ne pouvait lui être attribuée, étant donné que les forces dont il assumait le commandement ne formaient qu'une partie des effectifs engagés.

« D'autre part, a-t-il ajouté, je n'ai quitté Singapour qu'après la cessation des hostilités. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi le général Blamey m'impute de tels manquements puisque lui-même a quitté la Grèce alors que les hostilités y battaient encore en plein. »

TROIS CENT SOIXANTE PRISONNIERS MALADES SONT ARRIVÉS A PARIS

Paris, 6 mai. — Trois cent soixante et un prisonniers malades rapatriés, sont arrivés la nuit dernière à la gare de l'Est. Ils ont été transportés dans les différents hôpitaux de Paris.

A Arles, les gardians fêtent leur patron saint Georges. Leur nouveau capitaine reçoit, à cette occasion, le drapeau de la confrérie, au cœur des arènes. (Ph. Belgapress.)

Vingt-quatre terroristes condamnés par un tribunal allemand et exécutés

Quimper, 5 mai. — Le tribunal militaire allemand a condamné à mort vingt-trois Français et un Espagnol, affiliés à des groupements de résistance. Ils avaient été trouvés porteurs d'armes et de différents engins de combat, avaient commis des vols à main armée, avaient procédé à des tentatives de sabotage de voies ferrées et s'étaient rendus coupables d'assassinats ou de tentatives d'assassinats.

Le jugement a été exécuté.

Les prix annuels Sully-Olivier de Serres 1944

Vichy. — Les prix annuels Sully-Olivier de Serres, institués par le ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement, ont été fixés pour 1944, de la façon suivante : 1) prix littéraire et prix scientifique : 20.000 chacun ; 2) prix de la famille paysanne : 30.000 ; 3) prix d'architecture rurale : 100.000 ; 4) concours (rédaction d'un manuel de l'histoire agricole de la France, illustré) : 30.000.

— Les recouvrements budgétaires de 1943 accusent une plus-value de 30 milliards 653 millions sur ceux de l'année précédente.

LE DERNIER MOULIN DE ROUBAIX disparaîtra-t-il des hauteurs de Barbieux ?

(Ph. J. de Rx.)

Le Roubaix du bon vieux temps, celui qui n'était qu'une charmante bourgade mi-agricole, mi-industrielle, possédait des moulins. Et, longtemps, on put voir leur noble silhouette se profiler sur le fond mélancolique des ciels de chez nous.

A l'endroit où se croisent maintenant les rues Decrême et du Moulin — cette dernière au nom évocateur — sur une butte qu'a effacée, peu à peu, le moutonnement des maisons et des ateliers, et dont il ne reste plus qu'une pente assez raide, se dressa longtemps un de ces moulins, dont on relève la trace au moyen-âge.

Il constituait, à cette époque lointaine, un bien seigneurial, avec les terres qui l'entouraient. Il appartint notamment à Jean IV de Roubaix, qui en touchait la dîme féodale, la dîme ecclésiastique étant perçue par le Chapitre de Tournai. On ne connaît que fort peu de choses sur son histoire. On sait seulement qu'au XVIIe siècle, le meunier s'appelait Mathias Jonville. En 1870, vaincu par les minoteries, il fut démoli.

La fin de ce moulin donna lieu à d'étranges manifestations. Il était, affirmaient les gens crédules, hanté par des esprits qui bouleversaient la demeure du dernier meunier, J.-B. Bourgeois, faisant danser la vaisselle, s'agiter les sonnettes... Le moulin devint une espèce d'attraction et, chaque dimanche, les Roubaisiens montaient le voir! On ne connut jamais le plaisantin qui se livrait à ces manifestations...

Quoi qu'il en soit, le moulin fut sacrifié. Mais il en resta un souvenir, sous la forme d'une réplique que l'on édifia sur les hauteurs de Barbieux. Mais les ailes ne tournèrent pas longtemps car, en 1882, elles furent rognées et le bâtiment, désaffecté, prit peu à peu l'aspect d'une vieille tour médiévale que l'on conserva pieusement dans le parc de la propriété Masurel.

Après la guerre de 1914-18, ce parc fut morcelé en lotissements. La vieille tour fut épargnée, et elle servit de gîte à bon nombre de vagabonds qui trouvaient là un abri gratuit, bien que peu confortable. Un jour même, on y trouva le cadavre de l'un d'eux qui, en voulant sans doute monter sur l'une des poutres, s'était brisé le crâne en tombant.

Maintenant, les jours du dernier moulin de Roubaix sont menacés. La ville va acquérir ce terrain pour en faire un centre sportif. Et cette vieille bâtisse, rongée par les ans, et envahie de plantes grimpantes, devrait disparaître. Toutefois, pour les fervents du passé et du pittoresque, ajoutons que rien n'a encore été décidé; peut-être même, nous a-t-on laissé espérer, s'efforcera-t-on de conserver la réplique du vieux moulin, dans la mesure, évidemment, où elle ne gênera pas les futures installations sportives.

NOUVELLES DE FRANCE

A l'Institut de France

Paris. — L'Institut de France, appelé à élire deux conservateurs du musée de Condé, à Chantilly, a fait porter son choix sur M. Henry Bordeaux, présenté par l'Académie Française et sur l'amiral Lacaze, présenté par l'Académie des Beaux-Arts. Ils remplaceront respectivement Gabriel Hanotaux et le général Castelnau, décédés.

Le troisième des conservateurs est le maréchal Pétain, qui a été élu en 1926 sur proposition de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Des souvenirs de l'Empereur volés à la Malmaison

Versailles. — La nuit dernière, des malfaiteurs ont cambriolé le musée de la Malmaison. Ils se sont emparés d'objets historiques ayant appartenu à l'Empereur et à l'impératrice Joséphine. Le sabre de Bonaparte, porté par l'Empereur au Mont-Thabor, a été dérobé. Ce sabre était orné d'une poignée en or massif, enrichie de pierreries. En outre, les malfaiteurs ont emporté le baudrier en or ciselé ayant appartenu au maréchal Lannes.

Dans le reliquaire de Sainte-Hélène, les cambrioleurs se sont emparés de deux montres en or, dont l'une servait habituellement à l'Empereur et d'une bague de l'impératrice Joséphine composée de quatre chaînons et surmontée d'un châton renfermant des cheveux.

Le droit de préemption du Secours national dans certaines ventes aux enchères

Vichy. — Le « Journal officiel » publie un arrêté fixant la liste des marchandises, denrées ou objets sur lesquels le Secours national est autorisé à faire valoir le droit de préemption prévu par la loi du 13 août 1943 réglementant les ventes aux enchères.

Cette liste porte sur des articles d'ameublement, des objets ménagers, des tissus, vêtements et sous-vêtements, ainsi que sur des denrées alimentaires.

Toutefois, en ce qui concerne l'ameublement, les objets ménagers, les tissus en laine et la toile de Vichy pour tabliers, le droit de préemption du Secours national ne pourra s'exercer que si la vente ne résulte pas d'une obligation faite par la loi de

La circulation en Haute-Savoie

Lyon. — Les arrêtés concernant l'entrée, la sortie et la circulation dans la Haute-Savoie sont abrogés. Les personnes de nationalité française désireuses de se rendre dans ce département, sont donc dispensées de la production d'un sauf-conduit. Toutefois des règles spéciales concernant la « zone réservée alpestre » demeurent en vigueur.

Un médecin consultant de phtisiologie dans chaque région sanitaire

Vichy. — Par décret publié au « Journal officiel », il est créé dans chaque région sanitaire un poste de médecin consultant de phtisiologie.

Ce médecin, nommé par le ministre secrétaire d'Etat à la santé, sera chargé d'animer, de coordonner et de contrôler la lutte contre la tuberculose.

Dans le cadre de leur région, les médecins consultants de phtisiologie auront le contrôle technique de toutes les organisations publiques ou privées spécialisées dans la lutte contre la tuberculose.

Les photographies expédiées aux prisonniers se perdent parfois

Les bureaux de tri de la correspondance des prisonniers de guerre trouvent fréquemment, parmi le courrier, des photographies envoyées par les familles et qui se sont séparées du reste de l'envoi en cours de route ou en cours de manipulation. Il est souvent impossible de retrouver les lettres ou cartes auxquelles ces envois étaient joints.

La direction du service des prisonniers de guerre recommande aux expéditeurs d'indiquer, au dos des photographies, leur adresse complète ainsi que celle du prisonnier destinataire. Ces indications sont les seules autorisées.

— Le gouvernement argentin a décidé la fermeture de la légation et du consulat argentins à San-José (Costa-Rica) et le rappel immédiat de son ministre, M. Federico Romardo Moreram. Cette mesure a été prise à la suite du refus du Costa-Rica, de reconnaître le gouvernement argentin.

UN TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE A LA CROIX-ROUGE SUÉDOISE

Une délégation d'enfants français conduite par le chargé d'affaires de France à Stockholm, M. François Conti, a remis hier au prince Charles de Suède, président de la Croix-Rouge suédoise, un service marqué, don du Maréchal, en reconnaissance de l'œuvre accomplie en France par la Croix-Rouge suédoise.